

# Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **4 (1883)**

Heft 10

PDF erstellt am: **20.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### BIBLIOGRAPHIE <sup>1</sup>

IV<sup>er</sup> u. V<sup>er</sup> JAHRESBERICHTE DER GEOGRAPHISCHEN GESELLSCHAFT IN BERN, 1881-82-83. Redigirt von *G. Reymond-le Brun*. Bern (B.-F. Haller) 1882 et 1883, 2 vol. in-8°, 151 et 234 p. mit Illust. u. Karten. — A côté de communications très substantielles concernant toutes les régions de la terre, nous trouvons dans ces deux volumes un assez grand nombre d'articles qui intéresseront les amis de l'Afrique. D'abord, dans le volume de 1881-82, une étude comparative de M. le D<sup>r</sup> Beck, sur les tracés que Livingstone et Serpa Pinto ont donnés du Haut-Zambèze. Jusqu'à Serpa Pinto, le Zambèze supérieur ne nous était guère connu que par les travaux de Livingstone, qui en avait dressé une carte complète. Serpa Pinto ayant suivi le Haut-Zambèze sur un assez grand parcours, et en ayant fait un relevé très exact, il était intéressant de comparer les deux tracés. Les deux cartes qui accompagnent l'article de M. Beck permettent de se rendre compte, d'un seul coup d'œil, des différences, assez faibles d'ailleurs, qui existent entre les deux dessins. — M. Reymond-le Brun donne ensuite le récit du voyage du missionnaire G. Beltrame sur le Nil Blanc et chez les Denkas? Puis vient une notice du D<sup>r</sup> Lenz sur les peuples nains et sur les tribus cannibales de l'Afrique occidentale; le savant voyageur expose les observations qu'il a faites pendant son séjour dans le bassin de l'Ogôoué, sur les trois groupes de populations de cette région, les Bandous, les Abongos, peuplade naine, et les Fans anthropophages. — Dans le volume de 1882-83, relevons en particulier les Notes d'un voyage en Tunisie par M. Louis Borel, élève de l'École supérieure de télégraphie de Paris. L'auteur y donne, sous forme de notes, écrites d'un style simple et facile, beaucoup de détails fort intéressants sur les villes qu'il a particulièrement visitées : Sousse, Gabès, Djerba, Zarzio, La Goulette et Tunis. — Dans le « Fouta-Djallon et les chemins de fer français au Niger, » M. Ch. Hoch ajoute à l'analyse de l'expédition de M. Aimé Ollivier, l'exposé de ses vues sur la colonisation française dans cette région. — Notre bulletin mensuel a déjà parlé (p. 16) de l'importante communication de M. Bütikofer, à la Société de géographie de Berne, sur la république de Libéria.

CONFERENZE TENUTESI IN MILANO NEL 1883 PRESSO LA SOCIETA D'ESPLORAZIONE COMMERCIALE IN AFRICA. Milano (Tipografia P. B. Bellini et C.), 1883, in-8°, 151 p. et cartes. — Le succès obtenu l'année dernière

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

par la Société milanaise d'exploration commerciale en Afrique l'a engagée à continuer à faire donner, pendant l'hiver, des conférences destinées à vulgariser les connaissances géographiques, surtout les découvertes africaines, et tout spécialement celles qu'ont faites les voyageurs italiens. Nous avons rendu compte de la précédente série de ces conférences (III<sup>me</sup> année, p. 321). — Dans la première de celles relatives à l'Afrique, que renferme ce nouveau volume, M. le professeur Gottardo Carollo a raconté les explorations de Brazza et de Stanley. Il termine par des vœux pour que les Italiens prennent part à cette œuvre, et en particulier pour que Casati, explorateur de l'Ouellé, atteigne le Congo par le nord. — Dans une seconde conférence, M. Brunialti transporte ses auditeurs dans le Soudan égyptien, qu'ont plus spécialement exploré les Italiens : Miani, Piaggia, Antinori, Matteucci, Chiarini, etc. L'admiration vouée aux voyageurs, et plus particulièrement à ceux qui ont payé de leur vie leur dévouement à la science ou à la suppression de la traite, comme Gessi, ne lui fait point méconnaître la valeur des travaux des missionnaires Beltrame, Comboni, Massaia, malgré les épreuves par lesquelles ont à passer à l'heure actuelle ceux du Kordofan, du Darfour et du Choa. Il voudrait que, à l'exemple de l'Angleterre, de la France et de l'Allemagne, l'Italie contribuât par ses subsides à l'exploration et à la civilisation de l'Afrique, mais qu'elle s'abstînt d'y créer des colonies politiques.

LE PAYS DES ZENDJS OU LA CÔTE ORIENTALE D'AFRIQUE AU MOYEN AGE, par *L. Marcel Devic*. Ouvrage couronné par l'Institut. Paris (Hachette), 1883, in-8°, 280 p. — Cet ouvrage de géographie historique a dû coûter à son auteur de longs et difficiles travaux, par suite de la pénurie des documents sur la matière. Remontant aux temps les plus anciens, M. Devic étudie tout ce que les Hindous, les Grecs, les Romains et les Arabes, nous ont fourni sur la côte orientale de l'Afrique, intéressante à tant d'égards, puisqu'elle était explorée et habitée à une époque très reculée. Après avoir décrit la contrée et les villes, petites ou grandes, de même que les îles voisines, l'auteur étudie les mœurs des Zendjs, habitants de cette région au moyen âge, telles que nous les dépeignent les géographes ou les voyageurs. Puis il passe en revue les productions du pays, et décrit le commerce actif qu'y faisaient et qu'y font encore les Arabes.

Évidemment cet ouvrage n'est pas aussi actuel que ceux qui s'occupent de colonisation ou de voyages, mais les personnes qui le liront avec attention n'auront pas à s'en repentir, car elles apprendront à connaître l'état de l'Afrique orientale à une époque où les Européens la

croyaient plongée dans la plus grande barbarie, sujet intéressant sur lequel il n'existait jusqu'à aujourd'hui que des documents épars, qu'il faut remercier M. Devic d'avoir recueillis.

L'ÉGYPTE, par *Jacques Hervé*. Paris (Jouvet et C<sup>ie</sup>) 1883, In-12°, 252 p. avec 87 gravures et 2 cartes ; 2 fr. — Voici une monographie fort bien faite, aussi intéressante qu'instructive, et dont la lecture offre un vrai délassément. La plus grande partie est consacrée à l'histoire de l'Égypte depuis Ménès, le premier Pharaon, jusqu'aux derniers événements dont elle a été le théâtre. Mais l'Égypte, c'est le Nil ; aussi les premières pages donnent-elles la description du fleuve et de ses crues. Puis vient, avec la succession des vingt-six dynasties, un tableau complet de la civilisation de l'antique Égypte, que l'auteur ressuscite, pour ainsi dire, et fait revivre sous nos yeux, avec ses lois, ses coutumes, ses monuments, son commerce, son industrie. Il nous montre ensuite ce que devient la vallée du Nil lorsqu'elle passe sous la domination des nombreux conquérants qu'a tentés ce merveilleux pays, où la nature, tout en prodiguant ses dons, n'a pas établi, pour les défendre, une ceinture de fortes barrières naturelles. Mais la partie la plus belle de l'ouvrage est celle dans laquelle il présente, après la campagne de Bonaparte, l'exposé du magnifique développement de l'Égypte durant notre siècle, depuis l'époque où Méhémet-Ali la débarrassa presque complètement de la tutelle de la Porte, jusqu'à celle de l'occupation anglaise, avec les circonstances qui sont encore dans la mémoire de tous, mais que M. Hervé a, le premier, su rassembler suivant la méthode historique, et cela avec un tact politique malheureusement trop rare.

La description politique de l'Égypte nous a paru suffisamment complète ; celle de la Nubie et du Soudan égyptien est plus rapidement faite ; ces pays sont, en effet, d'une importance moindre, et cependant, quel magnifique avenir n'attend pas la ville de Khartoum, si heureusement fondée par Méhémet-Ali au confluent des deux Nil, lorsqu'une ligne ferrée la reliera avec Souakim, son port naturel sur la mer Rouge !

Un chapitre spécial est consacré à l'histoire et à la description du canal de Suez, dont on trouvera un relevé fort bien fait sur la carte de la Basse-Égypte placée en tête du volume ; celle-ci renferme aussi l'indication des lieux historiques, tels que Tell-el-Kébir, Kafr-Douar, etc. Une autre carte comprenant la Haute-Égypte, la Nubie et le Soudan égyptien jusqu'au Sennaar, et plus de 80 gravures, complètent heureusement cet ouvrage, auquel, croyons-nous, le public ne manquera pas de réserver le meilleur accueil.

---